



Léo Fränkel (1844 - 1896)

Militant syndicaliste socialiste français d'origine juive et hongroise. C'est une personnalité de la Commune de Paris

Biographie

Orfèvre, il s'installe à Lyon en 1867 et s'affilie à l'Association internationale des travailleurs, puis à Paris comme ouvrier-bijoutier et représente la section allemande de l'Internationale. Il est également correspondant de la Volksstimme de Vienne. Arrêté fin avril 1870, il est condamné en juillet à deux mois de prison, pour complot et appartenance à une société secrète (troisième procès de l'Internationale). Il est libéré par la révolution du 4 septembre 1870 qui renverse le Second Empire et proclame la République. Il devient membre de la Garde nationale, membre du Comité central républicain des Vingt arrondissements et reconstitue, avec Eugène Varlin, le Comité fédéral de l'Internationale pour Paris.

En 1871, il échoue dans sa candidature de député socialiste révolutionnaire aux élections à l'Assemblée nationale. Il est finalement élu au Conseil de la Commune. Il devient membre de la Commission du Travail et de l'Echange, puis de la Commission des Finances et est nommé Délégué au Travail, à l'Industrie et à l'Echange. Il fait décréter des mesures sociales, comme l'interdiction du travail de nuit dans les boulangeries. Le 1^{er} mai, il vote pour la création du Comité de Salut public mais se range vite dans la minorité du Conseil de la Commune.

Pendant la Semaine sanglante, il est blessé sur une barricade de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, à l'angle de la rue de Charonne. Il est sauvé par Élisabeth Dmitrieff, fondatrice de l'Union des Femmes. Il réussit à échapper aux soldats versaillais, se réfugie en Suisse puis en Angleterre. Le 19 octobre 1872, le sixième Conseil de guerre le condamne à mort par contumace.